

Le numérique ne détourne pas les jeunes de l'écriture

Solen Berhuet | Sandra Hoibian | Patricia Croute | Nicole Gruber

Les outils numériques font, à intervalle régulier, l'objet de critiques sévères: pour les uns ils détourneraient les jeunes d'autres activités plus propices aux apprentissages scolaires, culturels, artistiques. Pour les autres, ils compromettraient la construction de leur sociabilité de visu. L'omniprésence des écrans menacerait également le rapport des jeunes à la lecture et à l'écriture, tant les images et les vidéos y sont dominantes. Dans le cadre de l'Observatoire de la lecture et de l'écriture des adolescents, l'association Lecture Jeunesse a sollicité le CRÉDOC pour évaluer la place que l'écrit occupe dans le quotidien des 14-18 ans, quels que soient les supports mobilisés (papier, numérique). L'interrogation porte également sur les fonctions et représentations de l'écrit auprès de cette classe d'âge.

Les résultats de l'enquête du CRÉDOC battent en brèche certaines idées reçues et montrent que le numérique multiplie les occasions de rédiger sans pour autant rendre obsolète l'écriture manuscrite. Celle-ci est très appréciée des jeunes, qui reconnaissent à l'écriture manuscrite une utilité fonctionnelle (organiser son quotidien, faire des démarches, etc.). Ils ont aussi conscience de son importance pour réussir sa scolarité et sa vie professionnelle. Si les garçons et les filles écrivent dans des proportions identiques, les filles se livrent à des pratiques plus diversifiées, mobilisant en particulier l'écrit pour exprimer ce qu'elles ressentent.

Les 14-18 ans ne délaissent pas la plume

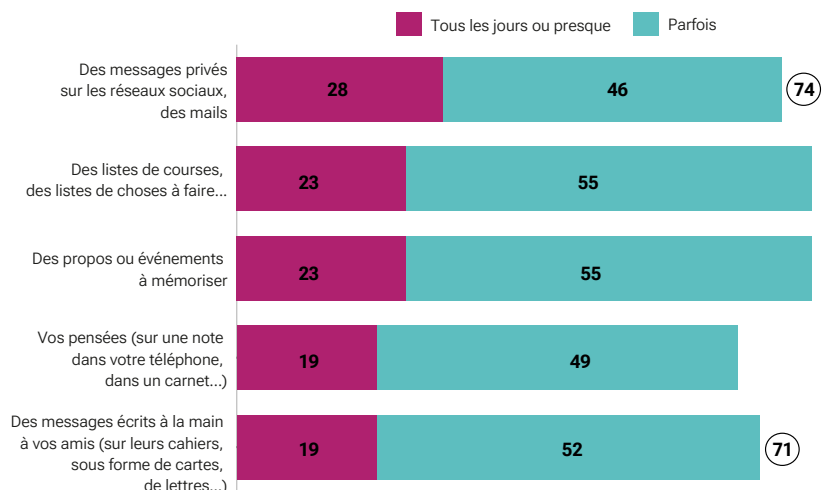
En 2022, la quasi-totalité des 12-18 ans sont équipés d'un smartphone (87 % en moyenne, baromètre du numérique, 2022). Les réseaux sociaux constituent un support d'écriture logiquement plébiscité par beaucoup d'entre eux, notamment pour envoyer des messages privés. Les trois quarts déclarent s'y adonner régulièrement, dont 28 % « tous les jours ou presque ». L'enquête du CRÉDOC souligne que les 14-18 ans rédigent aussi dans des proportions quasiment identiques des messages manuscrits sur papier à leurs camarades de classe (71 %), même si cette pratique est moins souvent inscrite

dans les routines quotidiennes (19 % le font « tous les jours ou presque »). L'écrit, sous format papier ou numérique, s'inscrit dans le quotidien des jeunes, notamment pour mémoriser des propos ou des événements (23 %), coucher ses pensées (19 % le font « tous les jours ou presque »), adresser des documents à son employeur (17 %) ou écrire des mots d'amour (16 %).

Un autre indicateur confirme que les jeunes ne délaissent pas leurs crayons: plus des trois quarts de ceux qui rédigent des messages personnels sur les réseaux sociaux tous les jours ou presque écrivent

Écriture numérique et sur papier font bon ménage

« Écrivez-vous... » (en %)



Source: enquête CRÉDOC pour l'association Lecture Jeunesse, juin 2022.

Champ: ensemble des 14-18 ans.

Lecture: 28 % des 14-18 ans écrivent des messages privés sur les réseaux sociaux ou des mails « tous les jours ou presque », 19 % rédigent des messages à la main à leurs amis.

N.B.: pour une plus grande facilité de lecture, tous les items n'ont pas été représentés dans le présent graphique.

plus que les autres en général, quel que soit le motif. Ils écrivent également plus souvent sur papier des messages à leurs amis (+7 points que la moyenne). Loin d'être concurrentes, les pratiques se nourrissent les unes les autres.

La grande majorité des 14-18 ans (81 %) sont d'ailleurs convaincus que prendre la plume est toujours utile. Ils valorisent notamment l'écriture manuscrite pour mémoriser ce qu'ils écrivent (72 %) ou pour mieux repérer leurs fautes d'orthographe (53 %). Dans la pratique, un peu plus de la moitié déclarent avoir écrit une carte au cours de l'année et la moitié avoir adressé une lettre. Et beaucoup affirment écrire ou avoir écrit un journal personnel, des histoires ou des fanfictions. L'écriture numérique quant à elle est valorisée parce qu'elle est jugée confortable (74 % des 14-18 ans), rapide (73 %), mais aussi parce qu'elle permet d'utiliser le correcteur orthographique (60 %). Pour les jeunes qui estiment que leur écriture manuelle n'est pas lisible (34 %), le numérique constitue un atout supplémentaire à mobiliser.

Enfin, comme on pouvait s'y attendre, les jeunes qui aiment le plus lire sont ceux qui écrivent le plus. 65 % de ceux qui aiment au moins trois types de lectures sur les sept proposés écrivent « tous les jours ou presque », contre 52 % de ceux qui n'aiment pas lire.

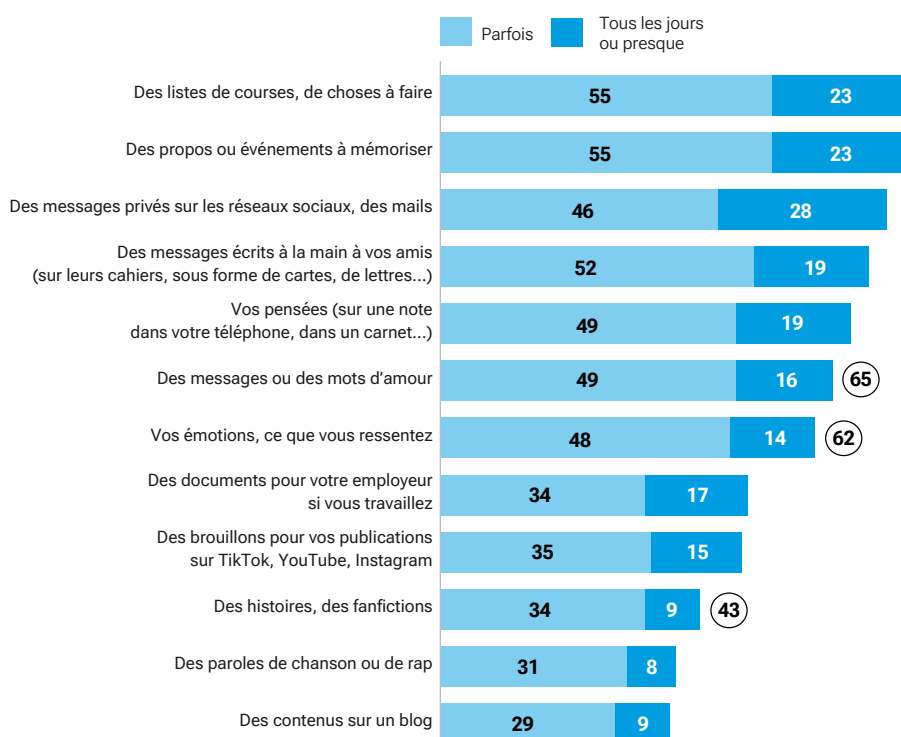
S'organiser, réussir sa scolarité et sa vie professionnelle mais aussi s'exprimer par l'écriture

L'écriture est avant tout identifiée comme un outil permettant de ne pas oublier les événements importants (47 % des réponses), pour réaliser des démarches administratives ou utilitaires (34 %). Beaucoup de jeunes ont également bien conscience que l'écriture est importante pour réussir dans sa scolarité ou sa vie professionnelle (43 % des réponses). Les jeunes qui écrivent au quotidien sont ceux qui reconnaissent le plus d'atouts aux fonctions de l'écriture. La quasi-totalité de ceux qui écrivent chaque jour pensent que l'écriture est utile pour réussir sa scolarité ou sa vie professionnelle contre 66 % des jeunes qui n'écrivent jamais; 87 % jugent qu'elle est utile pour structurer sa pensée contre 63 % des jeunes qui n'écrivent jamais.

L'écriture est également reconnue pour ses dimensions plus personnelles, comme se libérer de ses émotions

Une multiplicité de pratiques de l'écrit et une grande créativité

« Écrivez-vous... » (en %)



Source : enquête CRÉDOC pour l'association Lecture Jeunesse, juin 2022.

Champ : ensemble des 14-18 ans.

Lecture : 65 % des jeunes écrivent des messages ou des mots d'amour, 16 % tous les jours ou presque.

Fréquence et profil des jeunes qui écrivent

Au printemps 2022, 92 % des 14-18 ans écrivent au moins « parfois » dans leur vie de tous les jours et 60 % écrivent de manière régulière, c'est-à-dire « tous les jours ou presque ». La fréquence de l'écriture est identique chez les garçons et chez les filles et varie assez peu selon l'âge des jeunes au sein de cette classe d'âge.

La situation sociale et économique des parents est déterminante puisque les enfants de cadres écrivent plus qu'en moyenne : 70 % rédigent « tous les jours ou presque » contre 50 % des jeunes enfants d'ouvriers. L'exemple parental est également décisif puisque 62 % des jeunes dont les parents écrivent régulièrement indiquent eux aussi rédiger tous les jours ou presque contre 42 % des jeunes dont les parents n'écrivent pas régulièrement.

Profil des jeunes qui n'écrivent pas ou estiment que l'écriture « ne sert à rien ou pas à grand-chose »

Au printemps 2022, 8 % des jeunes déclarent ne jamais écrire. Il existe pourtant un écart entre la perception que les adolescents ont de leur fréquence d'écriture et leur pratique réelle. Même ceux indiquant ne jamais écrire sont scripteurs dans les faits (jeunes scolarisés notamment). Les jeunes indiquant ne jamais écrire sont plus souvent inscrits dans des formations comme les CFA, école de la deuxième chance ou sont déjà entrés sur le marché du travail (11 %). Ils se caractérisent également par une appétence bien moins prononcée pour la lecture. 21 % des jeunes qui n'aiment pas lire affirment qu'ils n'écrivent jamais (contre 6 % de ceux qui aiment lire). On retrouve plus souvent des jeunes de 18 ans (13 %) et en particulier de jeunes filles de cet âge (15 %, soit +7 points). Les 14-18 ans indiquant ne jamais écrire se distinguent également par une situation financière plus souvent jugée très difficile (+5 points). Ceux ne rédigeant pas indiquent également plus souvent qu'ils ne voient jamais leurs parents écrire (17 % contre 6 %).

Au printemps 2022, un jeune sur trois (33 %) est plutôt ou tout à fait d'accord avec l'idée que l'écriture ne sert à rien ou pas grand-chose. Il s'agit plus souvent d'enfants de 14 ans (37 %) dont les parents ne sont pas diplômés (41 %) ou titulaires d'un BEPC (38 %). 39 % des jeunes qui n'aiment pas lire considèrent que l'écriture ne sert à rien ou pas à grand-chose (+6 points).

☐☐☐ (23 % des réponses) ou encore exprimer des choses personnelles (17 %). Elle est l'un des outils de la créativité des 14-18 ans, leur permettant d'inventer des choses (12 % des réponses). Une enquête du ministère de la Culture montre que les adolescents ont toujours été les plus friands de pratiques artistiques amateurs (écrire des poèmes, faire de la musique ou du chant, du dessin, de la danse, etc.), de manière constante au cours des cinquante dernières années. En 2018, 58 % des 15-19 ans s'adonnaient à celles-ci, contre 39 % en moyenne dans la population.

L'enquête du CRÉDOC montre que l'écrit est très prisé des adolescents pour créer, s'exprimer. À l'heure des applications de rencontre, les deux tiers des jeunes indiquent écrire des messages ou des mots d'amour. 62 % utilisent l'écrit pour coucher sur le papier leurs émotions. Par exemple, 61 % tiennent ou ont tenu un journal intime. Une pratique très ancienne mobilisée par toutes les générations pour exprimer ses émotions, pensées, son quotidien. Au-delà, 40 % des jeunes écrivent des paroles de chansons ou de rap. 38 % des contenus sur un blog. Par ailleurs, un sur deux écrit des brouillons en amont de ses publications sur les réseaux sociaux.

À ces formes traditionnelles d'expression s'ajoutent des pratiques créatives facilitées par le développement du numérique. 43 % rédigent des histoires ou des fanfictions, ces récits qui s'inscrivent dans des univers d'œuvres existantes, qu'il s'agisse de livres, films, séries (comme Harry Potter, Star wars ou Twilight) ou d'histoires réelles (biographies, récits de voyages). Ces histoires écrites par des fans pour des fans sur des plateformes dédiées rassemblent des millions d'histoires achevées ou en cours d'écriture, organisées au sein de milliers de communautés de fans différentes.

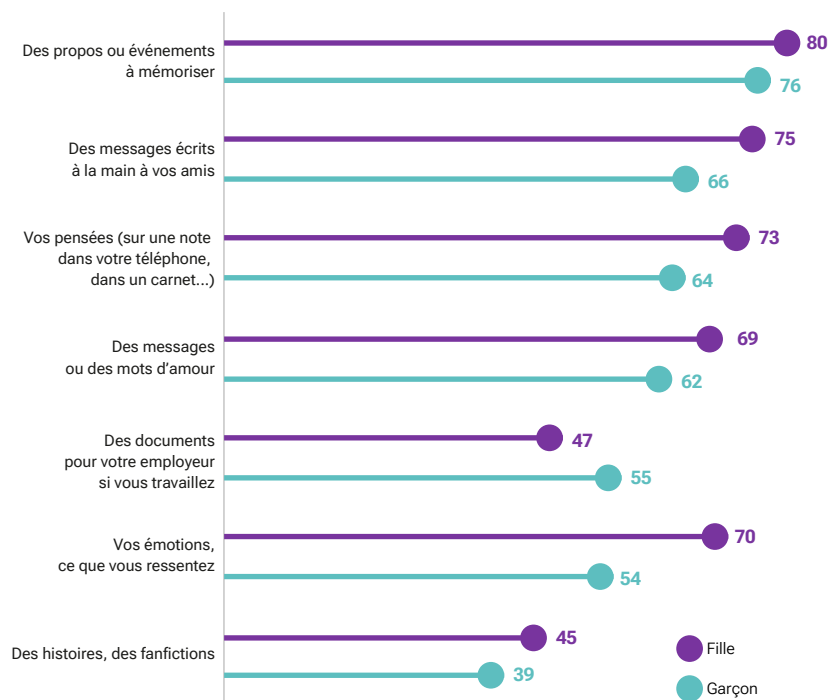
Enfin, près d'un jeune sur trois participe à l'écriture de traductions de mangas, « les scantrad », mobilisant une bonne connaissance des univers imaginaires, mais aussi une certaine familiarité avec le japonais, le coréen ou le chinois.

Les filles ont des pratiques d'écriture plus diversifiées et plus créatives que les garçons

Filles et garçons écrivent dans des proportions identiques. Les garçons se distinguent par une pratique plus développée de l'écrit pour des dimensions

Les filles se saisissent de davantage d'occasions pour écrire

« Écrivez-vous... » (en %)



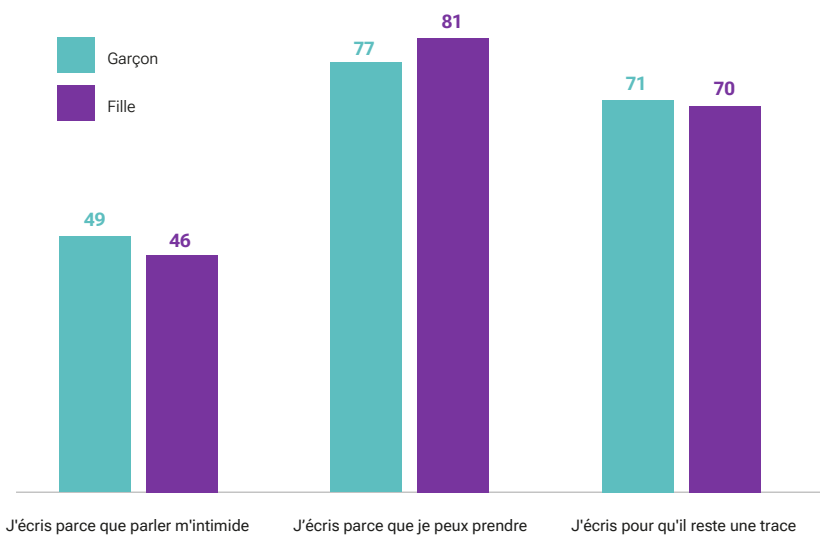
Source: enquête CRÉDOC pour l'association Lecture Jeunesse, juin 2022.

Champ: ensemble des 14-18 ans.

Lecture: 80 % des filles écrivent pour retenir des propos ou événements, contre 76 % des garçons.

Pour les jeunes, l'écrit offre l'avantage de bien choisir ses mots

« Quand j'écris sur mon smartphone un message personnel, je préfère écrire au lieu d'envoyer un message vocal... » (en %)



Source: enquête CRÉDOC pour l'association Lecture Jeunesse, juin 2022.

Champ: 14-18 ans qui ont un smartphone, une tablette ou un ordinateur, soit 98 % de l'ensemble.

Lecture: 79 % des 14-18 ans disposant d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur privilégient l'envoi d'un message manuscrit plutôt que vocal parce que cela leur permet de prendre le temps de choisir leurs mots.

utilitaires, comme pour des documents professionnels (+8 points). En cohérence avec leur orientation scolaire plus fréquente vers des voies professionnelles, ils considèrent plus souvent que l'écrit ne

sert à rien ou pas à grand-chose (35 %, soit +4 points).

Plus encouragées à développer leurs fibres artistiques, leurs émotions, et leurs qualités relationnelles (Marie Buscatto, ☐☐☐)

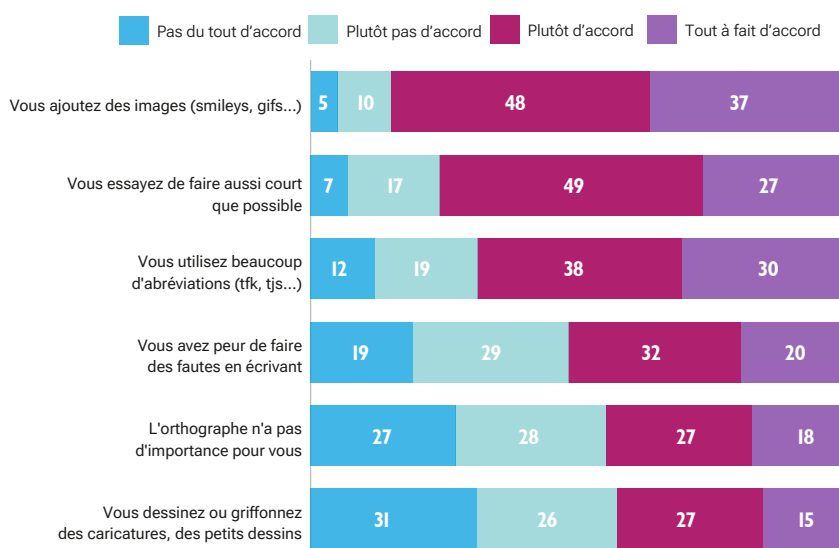
2014, cf. Pour en savoir plus), les filles sont plus nombreuses à mobiliser l'écriture pour dire des choses personnelles (81 % contre 74 % des garçons). Dans la pratique, elles se saisissent davantage des occasions d'écrire pour noter leurs émotions ou ce qu'elles ressentent (+16 points). Elles sont d'ailleurs plus nombreuses à tenir ou à avoir tenu un journal intime (70 % contre 52 % des garçons). Mais leur usage de l'écrit ne se cantonne pas aux registres émotionnels: les jeunes adolescentes apprécient un peu plus souvent les possibilités de l'écrit pour structurer sa pensée (+3 points) ou pour se distraire en inventant des choses (+4 points).

Au-delà de la diversité des registres (utilitaires, émotionnels, créatifs), la plupart des jeunes indiquent qu'ils choisissent l'écrit pour prendre le temps de choisir leurs mots, par exemple lorsqu'ils rédigent des messages personnels via leurs téléphones mobiles. L'écrit peut aussi être choisi pour éviter des échanges jugés intimidants. Les filles déclarent un peu plus souvent que les garçons porter attention au choix des mots, quand les garçons avouent un peu plus que l'oral les intimide.

Quand ils s'adressent à leurs amis, les jeunes choisissent leurs mots, privilégient la brièveté (ils recourent souvent à des abréviations) et se préoccupent moins de l'orthographe. Ils sont de fait assez partagés sur ce point puisque 45 % sont plutôt d'accord avec le fait que l'orthographe n'a pas d'importance dans les échanges entre amis. Un avis un peu plus souvent partagé par les garçons (48 %) que par les filles (43 %). Les smileys, gifs sont en revanche largement mobilisés, pour faire passer les messages et émotions à leurs camarades, apportant un moyen de faciliter l'interprétation des phrases, et ajoutant de nouveaux ingrédients à la créativité du langage.

Quand ils s'adressent à leurs amis, les jeunes sont friands de smileys et tendent à rédiger des messages courts

« Quand vous communiquez avec des amis, êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes... » (en %)



Source : enquête CRÉDOC pour l'association Lecture Jeunesse, juin 2022.

Champ : ensemble des 14-18 ans.

Lecture : 37 % des 14-18 ans sont « tout à fait d'accord » pour dire qu'ils ajoutent des images (smileys, gifs, etc.) quand ils communiquent avec des amis.

Lecture Jeunesse

Lecture Jeunesse est une association d'intérêt général qui œuvre depuis 50 ans pour promouvoir la lecture et l'écriture sous toutes leurs formes chez les adolescents. Son action repose sur une conception large de l'écrit et de la lecture en mobilisant tous les supports (physique et numérique) et tous les genres (littérature, journaux, documents scientifiques, bandes dessinées, mangas, etc.) afin d'encourager ces pratiques chez les adolescents. L'approche de l'association consiste en la mise en place d'un cercle vertueux entre travaux de recherche, formations et projets de terrain autour de trois thématiques: la lecture, l'écriture et l'expression orale. En 2017, le ministère de la Culture, reconnaissant la qualité du travail effectué, a souhaité que l'association crée un Observatoire de la lecture et de l'écriture des adolescents. Les enquêtes menées dans le cadre de cet observatoire ont pour vocation d'approfondir la connaissance des pratiques culturelles des adolescents afin d'enrichir les pratiques de terrain des professionnels au contact direct avec les jeunes.

L'enquête sur l'écriture des 14-18 ans

Les résultats présentés dans cette publication ont été recueillis dans le cadre d'une enquête en ligne réalisée entre le 2 et le 18 mai 2022 auprès de 1500 individus, représentatifs de la population des 14-18 ans résidant en France métropolitaine.

La première partie du questionnaire a été renseignée par les parents, afin de connaître les informations relatives aux niveaux de vie et catégories socioprofessionnelles. La seconde partie a directement été renseignée par les jeunes. Près d'une quarantaine de questions ont été posées autour des pratiques et représentations liées à l'écriture, qu'elle soit numérique ou manuscrite.

Les questions ont été construites par le CRÉDOC et un groupe de chercheurs dans le cadre d'un groupe de travail piloté par l'association Lecture Jeunesse.

Pour en savoir plus

- Association Lecture Jeunesse : <https://www.lecturejeunesse.org>
- *Les adolescents et leurs pratiques de l'écriture au XXI^e siècle: nouveaux pouvoirs de l'écriture?* Injep, coll. « Rapports », [en ligne](#).
- « La culture, c'est (aussi) une question de genre », Buscatto Marie, *Questions de genre, questions de culture*, sous la direction de Sylvie Octobre, ministère de la Culture - DEPS, 2014, pp. 125-143.
- *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Philippe Lombardo, Louis Wolff [CE-2020-2], [en ligne](#).

Directeur de la publication: Christian Tardivon

Rédacteur en chef: Yvon Rendu

Relations publiques et presse: Jörg Müller | 0140778532 | E-mail: muller@credoc.fr

CRÉDOC, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris | Commission paritaire n° 2193 | AD/PC/DC | www.credoc.fr

Design graphique: Marlène Dorgny | Mise en page: kit-de-com.fr